

Studi Francesi

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

198 (LXVI | III) | 2022 Varia – fasc. III – settembre-dicembre 2022

ÉVELYNE TROUILLOT, Désirée Congo

Roberto Ferraroni



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/studifrancesi/51869

DOI: 10.4000/studifrancesi.51869

ISSN: 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2022

Pagination: 741 ISSN: 0039-2944

Référence électronique

Roberto Ferraroni, « ÉVELYNE TROUILLOT, *Désirée Congo », Studi Francesi* [En ligne], 198 (LXVI | III) | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 04 février 2023. URL : http://journals.openedition.org/studifrancesi/51869; DOI : https://doi.org/10.4000/studifrancesi.51869

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

ÉVELYNE TROUILLOT, Désirée Congo

Roberto Ferraroni

RÉFÉRENCE

ÉVELYNE TROUILLOT, Désirée Congo, Paris, Les Éditions du CIDIHCA France, 2021, 233 pp.

Dans cette œuvre l'auteure haïtienne Évelyne Trouillot exerce son talent qui lui permet de combiner fiction et chronique historique dans un même travail. Le résultat est sans aucun doute très satisfaisant. En effet, elle parvient à «mêler» ces deux genres, en donnant en même temps au texte gravité et légèreté, réalité et fiction, évènements et sentiments. La narration se déroule en Haïti, à l'époque Saint Domingue, pendant une période de presque quinze ans à partir de 1791 jusqu'à 1804, année de la proclamation d'indépendance de l'île. Les dates sont souvent rappelées par l'auteure, de sorte que le lecteur comprenne de façon très claire l'importance de la dimension historique du roman. En tous cas Trouillot n'a pas voulu créer un essai sur l'histoire haïtienne et donc pour cette raison elle a entremêlé aux évènements et aux personnalités réels des séquences et des personnages fictifs. Elle arrive à ce résultat de façon très savante: elle commence son roman en introduisant plusieurs personnages, chacun dans un chapitre qui lui est entièrement consacré. L'aspect qui les rapproche tous est le lien qu'ils ont avec le personnage qui donne le titre au roman: Désirée. Elle est la fille d'Aza, qui avait débarqué en Haïti quand elle portait encore Désirée dans son ventre et qui a fait tout son possible pour la protéger. Au fil des pages, on comprend qu'elle est liée, d'une façon ou d'une autre, à tous les personnages du roman. La vie et les choix de chacun d'entre eux vont se lier à l'histoire de l'île: on voit par exemple Zinga et Guillaume qui participent à la révolte contre les colonisateurs; Aza est un témoin direct de l'esclavage et des abus que les esclaves, surtout les femmes, devaient supporter pour réussir à survivre, et parfois cela n'était pas suffisant; Cécile par contre appartient à une famille de Noirs libres, témoignage d'un important changement social. En effet Trouillot vise à tracer une sorte de cartographie sociale très détaillée, en présentant l'hétérogénéité de la société haïtienne à cette époque: il y a donc l'homme noir, encore très lié à l'Afrique, l'esclave courageuse, la jeune fille noire libre et rebelle, le garçon courageux qui combat contre les colonisateurs, la famille mixte avec le père blanc et la mère sénégalaise.

- L'auteure crée ce portrait social de façon très précise: elle consacre à cette représentation la première partie de son roman. Le texte est divisé en deux parties, de la même longueur: alors que la première partie est consacrée principalement à la présentation des personnages et conserve un rythme plus tranquille avec ses douze chapitres, la deuxième présente une narration plus serrée, en trente-deux chapitres, puisque les personnages sont emportés par la succession des évènements historiques liés à la révolte. Le dynamisme du texte est créé non seulement par les événements qui se succèdent dans des chapitres de plus en plus courts, qui scandent un rythme toujours plus pressant, mais aussi grâce à un choix précis de l'auteure qui a imaginé une structure particulière pour son œuvre. Le roman présente en effet un type de narration qu'on pourrait définir mixte: aux chapitres à la troisième personne Trouillot alterne des chapitres énoncés à la première personne. Des chapitres faits exclusivement de dialogues entre les personnages sont rares et se présentent strictement sans guillemets. Ce choix frappe et étonne un peu le lecteur, dont l'attention est par contre réactivée par ce procédé stylistique.
- Il est aussi intéressant de souligner que les chapitres à la première personne ne présentent que deux narrateurs: Désirée, qui en prend en charge deux, et Marie Nago, l'autre personnage central du roman, qui narre les douze autres chapitres, et en particulier tous ceux qui se trouvent dans la deuxième partie. On a de ce fait l'impression que la figure de Désirée est un peu assombrie par Marie. Sans doute l'effet est voulu par l'auteure, à cause des tristes évènements personnels qui frappent Désirée au cours de ces chapitres. Elle est choquée, complètement absente, à cause de ce qui lui arrive et on a donc l'impression que son incapacité à parler a des répercussions même sur sa capacité à narrer dans le roman. Pour cette raison, on passe le relais à une autre femme, forte, courageuse, énergique, vigoureuse, qui se montre capable de faire ce que Désirée ne peut plus faire.
- L'œuvre est caractérisée par un savant équilibre entre la narration historique qui se termine avec la Bataille de Vertières du 19 novembre 1803, et la description des sentiments des protagonistes: la peur, la tristesse, l'orgueil, la douleur et surtout l'amour et la passion. L'amour joue un rôle très important dans ce roman. Le lecteur peut lire plusieurs rencontres amoureuses qui sont décrites toujours avec un mélange de sensualité et de pudeur. Le roman présente différents couples: Marie Nago et Basir au début et puis Marie Nago et Guillaume, Désirée et Zinga, Cécile et Amédée, Aza et Bashira. C'est la force de l'amour qui permet à la narration romanesque de progresser.
- Il s'agit d'un roman stimulant pour le lecteur, qui est motivé et intrigué par la narration. C'est une œuvre chorale, où les voix des personnages émergent de chaque chapitre, même s'il n'y a pas toujours un narrateur à la première personne. Trouillot a su construire une bonne architecture romanesque qui tient en éveil l'attention du lecteur et créer un fond narratif historique qui permet au lecteur de contextualiser les personnages et leur vie, mais surtout de découvrir des étapes importantes de l'histoire d'Haïti.